

Médaille pour avoir sauvé la vie de son patron

Le 10 janvier, Maxime, 17 ans, sauvait son patron garagiste d'une mort certaine à Saint-Pardoux-Soutiers. Samedi, il a reçu le prix du civisme de l'ordre national du Mérite.

Samedi 6 mai à la salle des fêtes de Chauray, la section départementale de l'Association nationale de l'ordre du Mérite tient son assemblée générale. Ses membres sont là, Coralie Dénoués, présidente du Département, en tête. Après un état des lieux de l'année passée, le président, François Texereau, appelle un micro un jeune homme de 17 ans, Maxime Gauthier, pour le mettre à l'honneur. Car Maxime est ce que l'on peut appeler un héros.



Devant son patron (à gauche), Maxime Gauthier se voit remettre son prix par Coralie Dénoués, présidente du Département. (Photo NR)

« Sans lui, je ne serai pas là aujourd'hui »

Le jeune homme, apprenti dans un garage automobile à Saint-Pardoux-Soutiers, près de Parthenay, raconte alors pourquoi il se voit décerner le prix du civisme pour la jeunesse.

« Le 10 janvier dernier, alors que j'avais quitté le travail, ma moto est tombée en panne. Je suis alors revenu au garage à pied. » Maxime pense être seul, quand il entend une voix l'appeler faiblement. C'était son patron, Anthony Saboureau. « Il y avait du liquide rouge partout au sol, j'ai compris après que c'était du sang. Sa tête était coincée entre un camion-benne posé sur un pont élévateur et un triangle de suspension. » Tout en appelant les secours, Maxi-

me va alors réussir à libérer la tête d'Anthony en soulevant la charge. « Il ne pouvait pas parler mais il me serrait la main, j'ai continué à lui parler jusqu'à l'arrivée des pompiers, lui s'était mis en position latérale de sécurité (PLS). » Les secours prennent alors le relais et transportent Anthony en urgence absolue vers le CHU de Poitiers.

Opéré cinq heures une semaine dans le coma
S'ensuit alors une course contre la montre pour sauver le trentenaire. « J'ai été opéré pendant cinq heures, puis je suis resté une semaine dans le coma.

Je suis sorti de l'hôpital au bout d'un mois, ce qui est presque miraculeux, je veux saluer le travail de tout le monde, les secours et tout le CHU de Poitiers, ils ont été exceptionnels. »

Mais celui pour lequel Anthony n'a « pas assez de mots pour le remercier », c'est bien Maxime, son jeune apprenti. « Sans lui, je ne serais pas là aujourd'hui, c'est clair. Je suis très fier d'être présent aujourd'hui à ses côtés pour sa mise à l'honneur. »

La fierté se lit aussi dans les yeux des parents de Maxime, présents à la cérémonie, qui ont vu avec émotion leur fils recevoir sa médaille des mains

de Coralie Dénoués. Mais lui garde les pieds sur terre. « Je suis très content d'être récompensé mais je pense avoir simplement fait ce qu'il y avait à faire à ce moment-là. »

Aujourd'hui, Anthony, marié et père de deux enfants, a repris le travail et va beaucoup mieux, « excepté un petit souci d'audition, je vais me faire poser un appareil dans les prochains jours ». Maxime travaille toujours chez lui en tant qu'apprenti et tous les deux se remémorent cette journée du 10 janvier en pensant à « une histoire qui finit bien ».

Julien Griveau